

Les noms en *-ance* : un panorama

Marie Laurence Knittel

Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) - UMR 7118 CNRS
Université de Lorraine - Nancy (France)
marie-laurence.knittel@univ-lorraine.fr

Résumé. Ce travail examine les noms terminés par la forme *ance* (dorénavant Nance) construits sur des bases verbales (*appartenance*), adjectivales (*élégance*), ou relevant potentiellement de ces deux catégories (*méfiance*). Nous nous intéressons aux propriétés des Nance eux-mêmes, en particulier leurs spécificités syntaxiques et sémantiques. En tant que noms déverbaux, ils sont susceptibles de décrire des événements et de posséder une structure argumentale similaire à celle du verbe de base ; en tant que noms désadjectivaux, la dénotation prioritairement attendue est celle de propriété. Nous soulevons la question de l'analyse des formes apparentées à la fois à un verbe et à un adjectif, afin de déterminer quelle est la base effective de la forme nominale, ou bien s'il existe deux Nance formellement identiques, l'un déverbal, l'autre désadjectival. Enfin, nous examinons la relation entre les Nance déverbaux et les participes présents, formellement proches.

Abstract. In this paper, we examine the class of nouns ending with *-ance* (henceforth Nance), which can be derived either from adjectives (*élégant* > *élégance*) or verbs (*appartenir* > *appartenance*), or even from both (*(se) méfier* / *méfiant* > *méfiance*). We are interested in the syntactic and semantic properties of these nouns. When verb-based, they can describe events in a broad sense, and display the same argument structure as the corresponding verb. When derived from adjectives, they are expected to denote properties. In this perspective, we also analyze Nance when it can be related both to an adjective and a verb, in order to determine if this ambiguous connection is semantically motivated, or if criteria can be set out to identify the actual base, when appropriate. Finally, we examine the relation between verb-based Nance and present participles, the latter ending with *-ant*, and thus formally close to Nance nouns.

1 Introduction

Ce travail est consacré à l'examen des noms terminés par la forme *ance* (dorénavant Nance) construits sur des bases verbales (1a), adjectivales (1b), ou relevant potentiellement de ces deux catégories (1c).

1. a. *appartenance* (*appartenir*) ; *alliance* (*allier, s'allier*) ; *délivrance* (*délivrer*)
- b. *élégance* (*élégant*) ; *arrogance* (*arrogant*) ; *discordance* (*discordant*)

- c. *méfiance* (*méfiant* / *se méfier*) ; *obéissance* (*obéissant* / *obéir*) ; *reconnaissance* (*reconnaissant* / *reconnaître*)

Les noms que nous examinons sont ceux répertoriés dans la base Lexique¹ (New et al. 2001) qui en recense un total de 244. Le choix de cette ressource, par rapport au TLF, par exemple, s'appuie sur le fait que les formes qui y sont recensées sont à la fois en nombre plus restreint, et plus circonscrites dans le temps, Lexique s'appuyant sur la tranche de textes de 1950 à 2000 de la base Frantext. Ce choix nous permet donc d'évacuer de cette étude les formes sorties de l'usage.

Nous nous concentrons sur trois problématiques liées à ces noms. D'une part, nous nous intéressons aux propriétés des Nance eux-mêmes, en particulier leurs spécificités syntaxiques et sémantiques. En tant que noms déverbaux (1a), ils sont susceptibles de décrire des évenances, c'est-à-dire des événements au sens large, auquel cas ils doivent relever d'un type aspectuel au sens de Vendler (1967), et peuvent posséder une structure argumentale similaire à celle du verbe de base (Grimshaw 1990, Alexiadou 2001). Au contraire, en tant que noms désadjectivaux (1b), la dénotation prioritairement attendue est celle de propriété (Flaux & Van de Velde 2000, Fradin et Kerleroux 2003, Roché 2006, Beuseroy 2009, Koehl 2012).

Les exemples (1c) soulèvent la question de l'analyse des formes apparentées à la fois à un verbe et à un adjectif. Il s'agira alors de déterminer s'il existe deux Nance —l'un déverbal, l'autre désadjectival— ou un seul, et, le cas échéant, quelle est la base effective de la forme nominale.

Enfin, dans la mesure où il existe dans le paradigme des verbes des formes terminées par *-ant*, les participes présents², la question de savoir si ces participes peuvent être la base des Nance déverbaux (1a), mais aussi désadjectivaux (1c). Corollairement, ceci soulève la question du nombre de formes suffixales : existe-t-il un seul suffixe, de forme *-ance*, ou doit-on au contraire opposer *-ance* à *-ce*, s'affixant sur les bases en *-ant* ?

Notre travail s'organise comme suit. Dans la section 2, nous présentons les divers types de Nance. La section 3 est consacrée à la mise en évidence des propriétés des noms de ces diverses classes ; nous présentons en premier lieu les Nance déverbaux, puis les Nance désadjectivaux, avant de nous pencher plus longuement sur ceux qui, de par leur forme, peuvent être construits tant sur des noms que sur des adjectifs, dont nous présentons une typologie. Dans la section 4, nous examinons les valeurs sémantiques des Nance et des bases sur lesquelles ils sont construits, avant de nous interroger sur les relations entre les Nance, les adjectifs déverbaux en *-ant* et les participes présents, également formés au moyen de *-ant*. Enfin, la section 5 conclut notre travail.

2 Les noms en *-ance* du français : présentation

A l'exception de quelques noms pour lesquels la forme *-ance* n'est pas de nature suffixale, (cf. *lance*, (*mal*)*chance*), les noms en *-ance* sont morphologiquement construits sur trois catégories : noms, adjectifs et verbes (Dal & Namer 2010).

(i) Nance est apparenté à un nom en *-ant* :

2. *délinquance*_N / *délinquant*_N

(ii) Nance est apparenté à un adjectif terminé par *-ant* :

3. a. *élégance*_N / *élégant*_{Adj}
b. *nonchalance*_N / *nonchalant*_{Adj}

(iii) Nance est apparenté à un verbe :

4. a. *appartenance*_N / *appartenir*_V
b. *soutenance*_N / *soutenir*_V

Comme le montrent les exemples en (5) ci-dessous, certains Nance sont susceptibles d'être construits tant sur des verbes que sur des adjectifs :

(iv) Nance est apparenté à la fois à un verbe et à un adjectif :

5. a. *maltraitance*_N / *maltraitant*_{Adj} / *maltraiter*_V
- b. *tolérance*_N / *tolérant*_{Adj} / *tolérer*_V
- c. *obéissance*_N / *obéissant*_{Adj} / *obéir*_V

Dans ce qui suit, nous restreignons notre analyse aux classes (ii), (iii) et (iv). Pour constituer notre corpus de travail, nous avons donc éliminé de la liste proposée par Lexique les noms non-suffixés (*chance*, *condolérance*), les noms construits sur base nominale (2), les noms construits au moyen d'un préfixe sur une forme déjà terminée par *ance* (*auto-surveillance* sur *surveillance*), et les doublets orthographiques (*becquetance* / *bectance*). Nous obtenons un total de 161 Nance déverbaux et / ou désadjectivaux.

3 Classes de Nance et appariement

Au vu de ce qui précède, on peut supposer qu'il existe des Nance strictement déverbaux (3), et des Nance strictement désadjectivaux (4). Ce sont les propriétés de ces noms que nous étudions dans les sections qui suivent. Ceci nous afin de permettra d'obtenir une grille d'analyse pour les noms de la classe (iv) (cf. (5)), susceptibles de présenter les deux patrons.

3.1 Les Nance construits sur des verbes

Le français dispose de nombreuses classes de noms construits sur des verbes, qui présentent des valeurs sémantiques différentes. L'interprétation de ces noms est bien entendu déterminée par la valeur de la base (*commencement* / *rapprochement*), mais aussi par le choix du suffixe employé (cf. *pollution* / *pollueur*)

Parmi ces éléments, les noms d'événances (i.e. événements et états) représentent une classe importante, dont la spécificité est de présenter le sens le plus proche de celui du verbe de base. En effet, de tels noms conservent une dénotation événementielle au sens large et des caractéristiques aspectuelles généralement similaires à celles du verbe.

Dans notre corpus de travail, nous avons relevé 31 Nance strictement déverbaux, parmi lesquels 25 réagissent positivement aux tests employés pour discriminer les noms d'événements.

En premier lieu, le caractère événementiel de ces Nance se voit confirmé par leur emploi comme sujet de verbes tels que *commencer*, *avoir lieu* et *se produire*, ou comme complément de *effectuer* (Godard & Jayez 1994, Kiefer & Gross 1995) :

6. a. *Une défaillance du système informatique s'est produite pendant la nuit.*
- b. *La soutenance de la thèse aura lieu à 14h.*
- c. *La correspondance entre les deux auteurs a commencé en 1912.*
- d. *Il a effectué deux heures de surveillance.*

On relève également que ces noms peuvent être employés en cooccurrence avec des expressions indiquant un ancrage ou une extension temporelle (Anscombe 2005, 2007 ; Haas, Huyghe & Marín 2008 ; Beauseroy 2009) :

7. a. *Nous avons assisté à une soutenance de deux heures.*
- b. *L'industrie est en pleine décroissance.*
- c. *L'alarme a retenti {au cours de / au milieu de} la soutenance de la thèse.*

De tels noms sont donc bien événementiels, au sens conceptuel du terme.

La littérature relative aux noms d'événements (voir entre autres Grimshaw 1990, Alexiadou 2001) distingue cependant les noms d'événements simples (ou conceptuels) des noms d'événement complexes (ou grammaticaux). Seuls les seconds héritent des structures aspectuelle et argumentale du verbe de base. Selon Grimshaw (1990), ces noms sont repérables par le fait qu'ils admettent d'une part des SP temporels introduits par *en* ou *pendant*, qui indiquent la présence d'une structure aspectuelle, et d'autre part qu'ils conservent les arguments du verbe. En outre, l'argument correspondant à l'objet est obligatoire avec ces

noms, et apparaît sous la forme d'un SP en *de*³ ; celui qui encode le sujet du verbe de base se manifeste sous la forme d'un SP en *par* facultatif.

Les exemples ci-dessous montrent que certains Nance présentent bien ce type de fonctionnement⁴ :

8. a. *La maltraitance *(des personnes âgées) (par certains soignants) pendant des années est dramatique.*
- b. *La surveillance *(des aéroports) (par la police) pendant plusieurs mois a permis la capture des suspects.*
- c. *La délivrance *(des passeports) (par la préfecture) en six mois suscite des mécontentements.*
- d. *La reconnaissance *(du génocide) (par la France) a suscité des polémiques.*

Ajoutons que les modifieurs agentifs (9a) ou indiquant la manière, les subordonnées de but (9b) ou encore l'emploi d'adjectifs indiquant la fréquence avec le nom au singulier (9c) sont des indices supplémentaires du caractère événementiel complexe de ces noms.

9. a. *La maltraitance délibérée des patients (par certains soignants)*
- b. *La surveillance des aéroports (par la police) dans le but d'arrêter les suspects*
- c. *La délivrance irrégulière des passeports (par la préfecture)*

Les noms d'événements complexes sont nécessairement dérivés de verbes disposant d'un objet direct, ce qui restreint forcément leur classe aux nominalisations de verbes transitifs ou inaccusatifs. De ce fait, des noms tels que *appartenance* ou *alliance* dérivés de verbes transitifs indirects (*appartenir à, s'allier à/avec*), ou encore *vengeance* ou *naissance*, construits sur des intransitifs (*se venger, naître*) ne peuvent, par nature, accéder au statut de noms d'événements complexes.

Ajoutons enfin, à la suite de Dal & Namer (2010) que les Nance sont susceptibles d'être construits sur des verbes des quatre classes aspectuelles définies par Vendler (1967), comme le montrent les exemples (10) :

10. a. Etats : appartenir, connaître
Son appartenance à un groupuscule terroriste ; sa connaissance de la biologie
- b. Activités : surveiller, maintenir
La surveillance de l'aéroport ; la maintenance de la machine
- c. Accomplissements : soutenir (une thèse) ; (s')accoutumer
La soutenance de la thèse (en 3h) ; l'accoutumance à la drogue (en deux mois)
- d. Achèvements : naître, reconnaître
La naissance des jumeaux à 13h ; la reconnaissance des faits

On peut conclure que les Nance partagent le comportement et les propriétés des noms déverbaux événementiels construits au moyen d'autres suffixes comme *-age, -ment, -ion*, etc. Enfin, comme les autres noms déverbaux d'événements, les Nance sont susceptibles d'être polysémiques (Bisetto & Melloni 2007, Fradin 2012), et de présenter des lectures événementielle ou non, comme l'indiquent les exemples suivants :

- | | | |
|-------------------|--|--------------------|
| 11. a. alliance : | <i>l'échange des alliances à la Mairie</i> | [objet concret] |
| b. provenance : | <i>des denrées de provenance inconnue</i> | [lieu] |
| c. croyance : | <i>cette croyance a la vie dure</i> | [épistémique] |
| d. assistance : | <i>l'assistance est clairsemée</i> | [humain collectif] |

Nous examinons à présent les Nance construits sur des adjectifs.

3.2 Les Nance construits sur des adjectifs

Les noms construits sur des adjectifs ont récemment fait l'objet de nombreux travaux (Van de Velde 1995 ; Flaux & Van de Velde 2000 ; Kerleroux 2008 ; Beuseroy 2009, Knittel 2015a,b, Koehl 2012), qui convergent sur les critères permettant l'identification de cette classe.

Les noms désadjectivaux présentent prioritairement une dénotation de propriété. Ils s'emploient avec un SP en *de* indiquant l'entité caractérisée par la propriété, et correspondant au sujet de la prédication adjectivale attributive (12a,b) ; en outre, ils peuvent eux-mêmes apparaître en emploi attribut, au sein de l'expression *être d'un(e) grand(e) N* (12c), en alternance avec l'adjectif modifié par *très* (12d).

- 12. a. *Le château est beau.*
- = b. *La beauté du château*
- c. *Le château est d'une grande beauté.*
- = d. *Le château est très beau.*

Les noms désadjectivaux sont également susceptibles d'apparaître comme objet de verbes-supports (13) ; selon Kerleroux (2008), ils peuvent permettre l'expression du parangon (14a), et apparaître dans l'expression *le comble de* (14b).

- 13. a. *Max {a montré / manifesté / témoigné / fait preuve} de gentillesse.*
- b. *Ce tissu présente une grande souplesse.*
- 14. a. *Une beauté de déesse ; une patience d'ange*
- b. *Le comble de la gentillesse*

Examinons à présent les Nance apparentés à des adjectifs. Il faut en premier lieu noter que tous les adjectifs en *-ant* ne donnent pas lieu à des nominalisations en *-ance*, comme l'indique le contraste en (15) :

- 15. a. *ignorant / ignorance ; persistant / persistance ; élégant / élégance*
- b. *dégoutant / *dégoutance ; préoccupant / *préoccupance ; rougeoyant / *rougeoyance*

Ainsi, nous avons relevé dans Lexique un total de 100 formes désadjectivales (dont 66 strictement), alors qu'environ 970 adjectifs en *-ant* sont recensés dans cette même base.

Comme en attestent les exemples ci-dessous, les Nance construits sur des adjectifs présentent bien les caractéristiques les plus typiques de noms de propriétés.

- 16. *élégance*
 - a. *Max est (très) élégant.*
 - b. *L'élégance de Max*
 - c. *Max est d'une grande élégance.*
 - d. *Max {a montré / manifesté / témoigné / fait preuve} de (l') élégance.*
 - e. *Une élégance de dandy*
 - f. *Le comble de l'élégance*
- 17. *importance*
 - a. *Cette déclaration est importante.*
 - b. *L'importance de cette déclaration*
 - c. *Cette déclaration {présente / est d'} une grande importance.*
- 18. *insignifiance*
 - a. *Ce détail est insignifiant.*
 - b. *L'insignifiance de ce détail*
 - c. *Ce détail présente une totale insignifiance.*
 - d. *Le comble de l'insignifiance*

Les noms *élégance*, *extravagance* et *insignifiance* des exemples (16-18) sont donc aisément identifiables comme des noms désadjectivaux de propriété.

Certains noms désadjectivaux présentent également une seconde lecture (Beuseroy 2009, Knittel 2015a,b, Kerleroux 2012), dans laquelle ils dénotent une manifestation ou une entité caractérisée par la propriété, et apparaissent alors comme comptables (*faire des méchancetés*, *les hauteurs de la ville*, etc.). A nouveau, cette propriété est partagée par les Nance désadjectivaux, comme le montre (19) :

19. a. malveillance : *commettre une malveillance* [action]
 b. protubérance : *les protubérances solaires* [concret]

Comme nous l'avons vu dans les exemples (5), de nombreux Nance entrent dans un triplet Nance / Adjectif / Verbe. C'est à celle dernière classe que nous nous intéressons à présent.

3.3 Les Nance potentiellement apparentés à des verbes et à des adjectifs

Il existe un nombre important de Nance —46 sur 161— qui peuvent, a priori, être dérivés tant d'une base verbale, sur le modèle d'*appartenance* (sur *appartenir*), que d'une base adjectivale, sur le modèle d'*élégance* (sur *élégant*). Outre les exemples en (5) ci-dessus, c'est le cas pour les noms présentés en (20) :

20. a. *reconnaissance* : *reconnaître / reconnaissant*
 b. *croissance* : *croître / croissant*
 c. *(dés)obéissance* : *(dés)obéir / (dés)obéissant*
 d. *résistance* : *résister / résistant*
 e. *méfiance* : *méfiant / se méfier*
 f. *tolérance* : *tolérer / tolérant*

Toutefois, le fait que les noms déverbaux et désadjectivaux présentent des propriétés différentes peut nous fournir un moyen de savoir à quel type de base les Nance ci-dessus sont apparentés. En nous fondant sur ce critère, nous avons relevé 4 cas différents.

(i) Commençons par considérer le cas de *reconnaissance* (20a). Ce nom présente deux sens clairement distincts : soit le fait de reconnaître (cf. *la reconnaissance de la parole*), soit la propriété d'être reconnaissant. On peut donc faire l'hypothèse de l'existence de deux noms *reconnaissance* différents, l'un déverbal, l'autre désadjectival. Comme l'indiquent les résultats des tests ci-dessous, les deux dérivations sont effectivement attestées par les faits.

21. *reconnaissance / reconnaître_v*
 a. *Au commissariat, le suspect a reconnu les faits en quelques heures.*
 b. *La reconnaissance des faits (par le suspect) (au commissariat) (en quelques heures)*
 c. *La reconnaissance des faits (par le suspect) a eu lieu pendant la nuit.*
22. *reconnaissance / reconnaissant_{Adj}*
 a. *Max est {(très) reconnaissant / d'une grande reconnaissance}.*
 b. *La reconnaissance de Max*
 c. *Max {a montré / manifesté / témoigné / fait preuve} de (la) reconnaissance.*
 e. *Le comble de la reconnaissance*

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'homonymie, puisqu'il existe une parenté historique entre les deux noms, ce cas est marginal. Un autre cas de ce type a été relevé pour les Nance à bases verbales avec *correspondance*, qui peut s'interpréter soit comme un nom statif, proche de *concordance* ou *corrélation*, soit, avec une valeur dynamique, comme *échange de lettres* ; cette ambiguïté est héritée de celle de la base verbale *correspondre*.

(ii) Dans le cas de *croissance*, à nouveau, les deux possibilités sont ouvertes, comme en témoignent les exemples (23) :

23. a. *Ces nombres sont croissants.* [croissance / croissant_{Adj}]
 b. *La plante croît régulièrement.* [croissance / croître_v]

Comme la précédente, cette ambiguïté présente une composante aspectuelle, puisque *croissant* désadjectival constitue un prédicat statif, alors que *croissance* déverbal est dynamique.

Les exemples (24) montrent que *croissance* ne fonctionne pas comme un désadjectival ; ce nom a en effet exclusivement le comportement d'un nom déverbal (25) :

24. *croissance / croissant_{Adj}*

- a. *Des nombres croissants*
- b. *Ces nombres sont croissants.*
- c. **Ces nombres sont d'une grande croissance.*
- d. **La croissance des nombres*
- e. **Le comble de la croissance*

25. *croissance* / *croître*_v

- a. *La plante croît régulièrement (depuis deux mois).*
- b. *La croissance régulière de la plante (depuis deux mois)*
- c. *La croissance de cette plante s'accélère au printemps.*

Alors que *croissance* en (25) présente bien des propriétés dynamiques, et conserve les arguments du verbe, on constate en (24) que *croissance* ne fonctionne pas comme un nom de propriété, et n'est donc pas directement apparenté sémantiquement à l'adjectif *croissant*. Nous sommes donc ici confrontés à un cas différent du précédent. Nous avons repéré 14 noms de ce type⁵.

(iii) A l'inverse, les noms *méfiance* et *tolérance*, bien qu'apparentés formellement aux verbes *se méfier* et *tolérer*, sont en fait les nominalisations des adjectifs *méfiant* et *tolérant*. En effet, ils présentent bien un fonctionnement de noms de propriété :

26. *méfiance*, *tolérance*

- a. *Max est (très) {méfiant / tolérant}.*
- b. *La {méfiance / tolérance} de Max*
- c. *Max est d'une grande {méfiance / tolérance}.*
- d. *Max {a montré / manifesté / témoigné / fait preuve} de (la) {méfiance / tolérance}.*
- e. *Une méfiance de belette ; une tolérance de mère*
- f. *Le comble de la {méfiance / tolérance}*

Les exemples en (27-28) montrent au contraire que la distribution des arguments des verbes *se méfier* et *tolérer* n'est pas conservée par les noms *méfiance* et *tolérance* ; les exemples en (b) indiquent que ces noms ne fonctionnent pas comme des noms déverbaux. Ainsi, le verbe sélectionne un sujet Expérencier et un Thème direct (28a), ou introduit par *de* (27a). Avec le nom au contraire, c'est l'Expérencier qui est introduit par *de* et le Thème par *envers* (27c-28c), cette seconde préposition étant également présente avec l'adjectif (27d-28d). Ce patron peut être observé pour 10 exemples.

- 27. a. *Max_{Exp} s'est méfié [de Marie_{Thème}] (pendant des années).*
- b. **La méfiance [de Marie_{Thème}] [{par / de} Max_{Exp}] (pendant des années)*
- c. *La méfiance [de Max_{Exp}] [envers Marie_{Thème}]*
- d. *Max_{Exp} se méfie {*envers / de} Marie_{Thème}*
- e. *Max_{Exp} est méfiant {envers / *de} Marie_{Thème}*
- 28. a. *Max_{Exp} a toléré [ce comportement]_{Thème} (pendant dix ans).*
- b. **La tolérance [de ce comportement]_{Thème} [{par / de} Max_{Exp}] (pendant dix ans)*
- c. *La tolérance [de Max_{Exp}] [envers ce comportement]_{Thème}*
- d. *Max_{Exp} tolère (*envers) ce comportement_{Thème}*
- e. *Max_{Exp} est tolérant *(envers) ce comportement_{Thème}*

(iv) Le dernier cas observable est illustré ci-dessous par (*dés*)*obéissance* et *résistance*. Ici, on observe l'existence parallèle de deux dérivations, l'une désadjectivale (29-30), l'autre déverbale (31-32), comme dans le cas de *reconnaissance* (21-22). Il existe toutefois ici une proximité sémantique beaucoup plus nette entre le verbe et l'adjectif.

29. *résistance*

- a. *Le virus est résistant.*
- b. *La résistance du virus*
- c. *Le virus est d'une grande résistance.*
- d. *Le virus {présente / manifeste} une grande résistance.*

- e. *Une résistance de roc*
 - f. *Le comble de la résistance*
30. (dés)obéissance
- a. *Cet enfant est (très) (dés)obéissant.*
 - b. *L'obéissance / la désobéissance de cet enfant*
 - c. *Cet enfant est d'une grande (dés)obéissance.*
 - d. *Cet enfant {manifeste / fait preuve d'} une (grande) (dés)obéissance.*
 - e. *Une obéissance de chien fidèle*
 - f. *Le comble de {l'obéissance / la désobéissance}*
31. a. *Les Gaulois ont (activement) résisté à l'envahisseur pendant des années.*
 b. *La résistance (active) des Gaulois à l'envahisseur pendant des années*
 c. *La résistance des Gaulois a commencé dès les débuts de l'invasion.*
32. a. *Les soldats ont obéi (scrupuleusement) aux ordres pendant tout l'exercice.*
 b. *L'obéissance (scrupuleuse) des soldats aux ordres pendant tout l'exercice*
 c. *L'obéissance des soldats doit commencer dès le début de l'entraînement.*
33. a. *Le chien a désobéi à son maître.*
 b. *La désobéissance constante du chien à son maître est problématique.*

Il est intéressant de relever l'existence de différences sémantiques liées au caractère déverbal ou désadjectival des noms ci-dessus.

Alors que *résistance* déverbal admet des arguments externes actifs, voire agentifs, comme le montre la présence possible d'adjectifs tels que *actif* ou *scrupuleux*, cette possibilité disparaît avec l'adjectif et le nom désadjectival, *résistant* s'interprétant alors comme *solide* (34). Dans ce cas, il s'agit de la dénotation d'une propriété intrinsèque.

34. a. *Les Gaulois étaient (*activement) très résistants.*
 = b. *Les Gaulois étaient (*activement) très solides.*
 c. *Les Gaulois étaient d'une grande {résistance / solidité} (*active / *volontaire).*

Ceci s'explique naturellement par le fait que les verbes sont susceptibles d'avoir des arguments externes actifs, conservés lors de la nominalisation, au contraire des adjectifs.

On rejoint donc ici partiellement le cas de *croissance*, dont l'interprétation dynamique est liée au caractère déverbal.

Le cas de (dés)obéissance est néanmoins différent. Il s'agit en effet d'un nom dont la base, qu'elle soit verbale ou adjectivale, décrit le comportement d'un animé. Les adjectifs de cette classe ont été étudiés par Haas, Marín & Tayalati (2010), ainsi que par Fábregas, Leferman & Marín (2012) qui, suivant une tradition bien établie, les qualifient d'adjectifs évaluatifs, et ont mis en évidence leurs spécificités⁶. En particulier, ces adjectifs se combinent avec des adverbes de fréquence ou orientés agent, ainsi qu'avec l'impératif :

- 35. a. *Cet enfant est parfois (dés)obéissant.*
 b. *Cet enfant est délibérément désobéissant.*
 c. *Sois obéissant !*
- 36. a. *Max est {souvent / délibérément} méprisant.*
 b. *Ne sois pas méprisant !*

Cependant, cette propriété n'est pas liée à la présence d'un verbe dans le paradigme. Ainsi, *arrogant* ou *cruel* présentent le même comportement, bien qu'ils ne soient pas déverbaux.

- 37. a. *Max est {fréquemment / (in)volontairement} {arrogant / cruel}.*
 b. *Ne sois pas {arrogant / cruel} !*

Ce phénomène de 'double dérivation', à la fois sur un verbe et sur un adjectif se retrouve dans 22 cas, tous modèles confondus ((*dés*)obéissance, résistance).

Pour conclure cette section, nous présentons une récapitulation des cas observés dans le tableau 1.

Tableau 1.

Nance	Non-ambigu	Ambigu		Total
		base unique	base double	
Bases verbales	31 <i>appartenance</i>	14 <i>croissance</i>	22 <i>résistance,</i> <i>obéissance</i>	67
Base adjectivales	66 <i>élégance</i>	10 <i>méfiance</i>		98

Si l'on se base sur l'idée qu'à un nom donné doit correspondre un sens, il est nécessaire de distinguer deux noms *résistance*, l'un déverbal, l'autre désadjectival. La situation est plus complexe pour (*dés*)obéissance, puisque, en l'absence d'indice sémantique discriminant, il est impossible de savoir si la base est verbale ou adjectivale, ou encore si les deux coexistent.

4 Quelles valeurs sémantiques ?

A l'issue de cette présentation des Nance et des bases dont ils sont dérivés, nous passons à l'examen des valeurs sémantiques disponibles pour ces noms. Notre questionnement est de savoir s'il existe une tendance pour les Nance à être construits sur des bases disposant de propriétés sémantiques particulières.

Il nous semble possible de présenter deux séries d'observations, la première portant sur les propriétés typiques des bases verbales et des bases adjectivales des Nance, la seconde décrivant les propriétés sémantiques des Nance indépendamment de la nature de la base.

4.1 Propriétés sémantiques des bases

Si l'on considère les bases verbales qui donnent lieu à des Nance, on constate :

- une prédominance de bases verbales dynamiques, (21 noms sur 31) repérées grâce à la possibilité d'employer le verbe de base à l'impératif, (cf. **Connais la biologie ! / Reconnaiss les faits !*) ;
- pour les Nance décrivant des évenances, une majorité de bases verbales présentant un emploi atélique (15 sur 25).

Les Nance déverbaux décrivent prioritairement des actions (14 sur 31 bases) (*maintenir / maintenance, provenir / provenance*) et des phénomènes comportant un aspect mental ou psychologique (*espérance, connaissance, dépendance*).

Du côté des Nance désadjectivaux, on peut repérer une classe de 26 noms décrivant strictement des comportements humains (*insouciance, exhubérance, complaisance*).

Enfin, les Nance à 'base double', verbale et adjectivale, sont souvent construits sur des éléments décrivant des comportements humains (*méfiance, (dés)obéissance, tolérance*) ou des processus intrinsèquement itératifs ou duratifs (*endurance, insistance, persévérance*) (7 sur 22 pour chaque classe)

4.2 Valeurs sémantiques des Nance

Toutes classes confondues, on remarque que parmi les 161 Nance étudiés, 58 (soit un peu plus d'un tiers) peuvent être caractérisés par le fait qu'ils décrivent des actions ou des propriétés humaines. En d'autres

termes, les verbes et les adjectifs sur lesquels ils sont construits requièrent d'être associés à des sujets humains.

Parmi cette classe, on peut distinguer :

- des Nance qui décrivent un comportement humain. C'est notamment le cas des désadjectivaux, qui entrent dans la construction $X_{Humain} \{se\ comporter\ avec / montre\ de\ la\} Nance$:

38. a. *Marie {se comporte avec / montre de l'}{arrogance / nonchalance / insouciance / ...}*
b. *Zoé {se comporte avec / montre de la}{reconnaissance / tolérance / obéissance / ...}*

Il arrive que cet emploi se superpose à un autre, dans lequel le sujet peut être inanimé :

39. a. *Ce vêtement est d'une grande élégance ; ce matériau présente une grande résistance*
b. *Zoé {se comporte avec / montre de l'}{élégance / résistance}*

- des Nance construits sur des verbes exprimant des états ou des processus psychologiques ou mentaux (40a), ou comportant un tel aspect dans leur valeur (40b) :

40. a. *L'accoutumance au tabac ; l'espérance en des jours meilleurs ; la méconnaissance du problème*
b. *L'attraction de l'aimant / son attirance pour ce garçon ; la dépendance {à l'alcool / au pétrole}*

- des Nance décrivant des actions humaines :

41. a. *La gouvernance de l'entreprise ; l'assistance aux personnes ; la vengeance de Monte-Cristo*

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les bases verbales des Nance sont majoritairement dynamiques et atéliques ; lorsque ce trait apparaît sur un nom dérivé d'une base ayant un argument humain, on obtient alors un Nance à valeur comportementale :

42. *tolérance, défiance, médisance*

5 Nance et forme(s) en *-ant* : quelles relations ?

Le fait que le suffixe *-ance* soit formellement proche de la terminaison *-ant* soulève une série de questions supplémentaires, tant pour les Nance déverbaux que désadjectivaux.

En effet, il existe, pour l'ensemble des verbes, une forme participiale en *-ant* : le participe présent. On pourrait alors imaginer, à la suite de Darmsteter (1877) ou François (1939), que les Nance construits sur des verbes soient en fait non pas munis du suffixe *-ance*, mais construits par conversion à partir des formes en *-ant* du participe présent. Les deux possibilités sont présentées sous (43) :

43. a. $apparten_{V(ir)} \Rightarrow apparten-ant_{Pp\ e\ Pst} \Rightarrow appartenance_{NFem}$
b. $apparten_{V(ir)} \Rightarrow apparten-ance_{NFem}$

Le passage par une étape impliquant le participe présent permettrait l'établissement d'un parallèle avec certaines formes désadjectivales en *-ant* ; en effet, certains de ces adjectifs ont une base verbale, et sont donc également supposés être construits par conversion sur des verbes au participe présent (44) (voir Aliquot-Suengas 1997) :

44. $consist_{V(er)} \Rightarrow consist-ant_{Pp\ e\ Pst} \Rightarrow consistant_{Adj} \Rightarrow consistance_{NFem}$

Les dérivations du participe présent au nom (43a) ou à l'adjectif (44) seraient alors parallèles à celles qui s'opèrent à partir de participes passés, qui produisent eux aussi des adjectifs et des noms par conversion (45)⁷ :

45. a. $arriv_{V(er)} \Rightarrow arriv-é_{Pp\ e\ Pé} \Rightarrow arrivée_{NFem}$
b. $néglig_{V(er)} \Rightarrow néglig-é_{Pp\ e\ Pé} \Rightarrow négligé_{Adj}$

L'intérêt d'une telle analyse est l'élimination du suffixe *-ance*, supposé construire des noms sur des bases verbales par suffixation, au profit d'une construction généralisée des Nance par un procédé consistant en un marquage du féminin (réalisé à l'écrit par *-ce*, à l'oral par /s/), identique pour tous les types de base, y compris celles qui ne sont pas construites, comme *élégant* (46a) ; ce procédé formerait donc ces noms féminins distincts des formes flexionnelles de féminin des adjectifs, qui se réalisent par l'ajout d'un *-e*, et du son /t/ à l'oral (46b) :

46. a. *élégant*_{Adj} /elegã/ => *élégance*_{NFem} /elegãs/
 b. *élégant*_{Adj.Masc} /elegã/ => *élégante*_{Adj.Fem} /elegãt/

De ce point de vue, les Nance dans leur ensemble seraient simplement formés par l'insertion d'une marque signalant le genre féminin sur une forme, participe présent ou adjectif, qui en est dépourvue. Le passage à la catégorie nominale, que Dal & Namer (2010) suggèrent d'analyser comme une conversion, se réaliserait alors par le biais de l'acquisition d'un genre lexical, qui est un trait propre aux noms — par opposition à la flexion en genre, caractéristique des adjectifs et des participes passés.

Cependant, cette hypothèse n'est pas nécessairement la plus économique. D'une part, par rapport à (43b), elle fait intervenir une étape supplémentaire dans la dérivation. Il est en effet possible d'imaginer un suffixe *-ance* permettant, au même titre que *-ment* (*commencement*) ou *-age* (*lavage*), de construire des noms sur des bases verbales nues (cf. *commencer*, *laver*).

En outre, Tribout (2010) relève l'existence de formes adjectivales en *-ant* construites sur des bases verbales qui sont différentes des participes (cf. *sachant*_{PpePst} vs *savant*_{Adj} ; *pouvant*_{PpePst} vs *puissant*_{Adj}). L'hypothèse d'une conversion du participe en adjectif laisserait ce phénomène inexplicable⁸.

De plus, cette hypothèse ne permet pas d'expliquer le fonctionnement des noms en *-ence*, qui présentent des fortes similarités avec les noms en *-ance*. Les exemples (47) présentent en effet trois types de Nance construits de manière parallèle aux Nance discutés ci-dessus.

47. a. *sem*_{V(er)} => *sem-ence*_{NFem} [cf.(43b)]
 b. *néglig*_{V(er)} => *négligent*_{Adj} => *négligence*_{NFem} [vs : *négligeant*_{PpePst}] [cf.(44)]
 c. *patient*_{Adj} => *patience*_{NFem} [cf.(46a)]

Dans la mesure où il n'existe pas de forme verbale en *-ent* réalisé phonétiquement /ã/, il n'est pas possible de postuler un passage par le participe présent pour (a) et (b). A l'inverse, éliminer cette étape permet un traitement uniforme des deux classes, ce que font par ailleurs Dal & Namer (2010), qui ne les distinguent pas.

De ce fait, nous supposons que les Nance désadjectivaux sont construits par suffixation, sur des bases adjectivales, de la forme *-ce* /s/, de genre féminin, cette propriété de genre étant partagée par la plupart des noms désadjectivaux construits par suffixation (*-(i)té*, *-itude*, *-ise*, *-ice*, *-erie*)⁹.

6 Conclusion

Dans ce travail, nous avons présenté une étude des Nance construits sur des bases verbales et adjectivales. En nous fondant sur les propriétés syntaxiques différentes de ces deux types de noms, nous avons mis en évidence l'existence de noms strictement déverbaux et strictement désadjectivaux, mais nous avons également montré que certains Nance pouvaient être considérés comme construits indifféremment à partir des deux catégories. Sur le plan sémantique, les Nance déverbaux décrivent généralement des événements (notamment des actions), et sont majoritairement construits sur des verbes dynamiques et atéliques. Concernant les Nance, ils ont fréquemment pour bases des verbes ou des adjectifs qui nécessitent des sujets humains. De ce fait, outre les formes décrivant des propriétés humaines, ou encore des états ou des processus psychologiques, on observe l'existence de noms décrivant des comportements, à la fois dynamiques et atéliques, et caractérisés par un argument humain. Pour finir, nous avons suggéré que les Nance déverbaux et désadjectivaux sont construits différemment. Face à un suffixe *-ance* qui nominalise les verbes, il existe selon nous un suffixe *-ce* /s/, qui construit des noms féminins sur des bases adjectivales en *-ant*.

Références bibliographiques

- Alexiadou A. (2001). *Functional Structure in Nominals: Nominalization and Ergativity*. Amsterdam : John Benjamins.
- Aliquot-Suengas S. (1997). Les suffixes -ade et -é(e): une histoire de famille. In B. Fradin & J.-M. Marandin (éds), *Mot et grammaires*. Paris : Didier Erudition, 49-87.
- Anscombre J.C. (2005). Les deux périphrases nominales *un N en train / un N en cours* : essai de caractérisation sémantique. In H. Bat-Zeev Shyldkrot & N. Le Querler (eds), *Les périphrases verbales*. Amsterdam : John Benjamins, 103-117.
- Anscombre J.C. (2007). Les indicateurs aspectuels de déroulement processif : *en cours de, en passe de, en train de, en voie de*, *Cahiers de Lexicologie* 90, 41-74.
- Beauseroy D. (2009). *Syntaxe et sémantique des noms abstraits statifs : des propriétés verbales ou adjectivales aux propriétés nominales*. Thèse de doctorat, Université Nancy 2 & UMR 7118-ATILF.
- Bisetto A., Melloni C. (2007). Result nominals: a lexical-semantic investigation. In G. Booij et al. (eds), *On-line Proceedings of the Fifth Mediterranean Morphology Meeting (MMM5)*. Fréjus, 15-18 Septembre 2005. University of Bologna.
- Dal G., Namer F. (2010). Les noms en -ance/-ence du français : quels patrons constructionnels ?. In F. Neveu et al. (eds), *Actes en ligne du 2e Congrès Mondial de Linguistique Française*, La Nouvelle Orléans, 12-15 juillet 2010, 893-907.
- Darmsteter A. (1877). *De la création des mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent*. Paris : Wieveg.
- Fábregas A., Leferman D., Marin, R. (2012) Evaluative adjectives are Davidsonian states. In E. Chemla, V. Homer & G. Winterstein G. (eds) *Proceedings of Sinn und Bedeutung* 17. [http:// semanticsarchive.net/sub2012](http://semanticsarchive.net/sub2012).
- Flaux N., Van de Velde D. (2000). *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris : Ophrys.
- Fradin B. (2012). Les nominalisations et la lecture 'moyen'. *Lexique* 20, 129-156.
- Fradin, B. & Kerleroux, F. (2003). Troubles with lexemes. In G. Booij et al. (eds), *Topics in Morphology. Selected papers from the Third Mediterranean Morphology Meeting*. Barcelone, 20-22 Septembre 2001. Barcelone : IULA-Universitat Pompeu Fabra. 177-96.
- François A. (1939). Suffixe littéraire -ance. *Vox Romanica* 4, 20-24.
- Godard D., Jayez J. (1994). Types nominaux et anaphores : le cas des objets et des événements. *Cahiers Chronos* 1, 41-58.
- Grimshaw J. (1990). *Argument structure*. Cambridge MA : MIT Press.
- Haas P., Marín R., Tayalati F. (2010). *Les adjectifs de comportement sont dynamiques et agentifs*. In M. Iliescu et al. (eds) *Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Innsbruck, 3-8 Septembre 2007, (Autriche). Tome I – VII. Berlin : Mouton de Gruyter, 97-107.
- Haas P., Huyghe R., Marín R. (2008). Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels. In J. Durand, B. Habert & B. Laks (eds) *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris, Institut de Linguistique Française, 2051-2065.
- Kerleroux F. (2008). Des noms indistincts. In B. Fradin (ed) *La raison morphologique. Hommage à la mémoire de Danielle Corbin*. Amsterdam: John Benjamins.
- Kerleroux F. (2012). Il y a nominalisation et nominalisation. *Lexique* 20, 157-172.
- Kiefer F., Gross M. (1995). La structure événementielle des substantifs. *Folia Linguistica* 29-1/2, 43-66.
- Knittel M.L. (2015a). Quels référents pour les noms désadjectivaux comptables ?. *Le Français Moderne* 83-1, *Nominalisations*, sous la dir. de V. Magri & I. Roy, 91-109
- Knittel M.L. (2015b). Adjectifs et noms désadjectivaux comptables : quelles relations?. *Verbum XXXVII-1, Nominalisations et Corpus*, sous la dir. de E. Jacquy & M.L. Knittel, 91-114.
- Koehl A. (2012). *La construction morphologique des noms désadjectivaux suffixés en français*. Thèse de doctorat, Université de Lorraine & UMR 7118-ATILF.
- New B., Pallier C., Ferrand L., Matos R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: LEXIQUE, *L'Année Psychologique*, 101, 447-462. <http://www.lexique.org>
- Roché M. (2006). Comment les adjectifs sont sémantiquement construits. *Cahiers de Grammaire* 30, 373-87.
- Roy I. & Soare E. (2014). Les noms d'humains dérivés de participes : nominalisations en -ant et é/i/u. *Actes du 4^e Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF)*. Berlin, 19-23 Juillet 2014. <http://www.shs-conferences.org> ; <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20140801352>
- Tribout D. (2010). *Les conversions de nom à verbe et de verbe à nom en français*. Thèse de doctorat, Université Paris Diderot.

Van de Velde D. (1995). *Le spectre nominal : des noms de matières aux noms d'abstractions*. Louvain / Paris : Peeters.

Vendler Z. (1967). *Linguistics in Philosophy*. Ithaca, NY : Cornell University Press.

¹ <http://www.lexique.org/>

² L'absence de similarité des noms en *-ence* avec des formes verbales fléchies explique pourquoi nous les avons éliminés de notre étude, au contraire de Dal & Namer (2010).

³ Alternativement, l'objet peut apparaître sous la forme d'un déterminant possessif (cf. *leur surveillance par la police*), ou faire l'objet d'une ellipse, s'il est recouvrable.

⁴ L'astérisque signale ici que le complément en *de* est obligatoire si le complément en *par* est réalisé. D'une manière générale, l'astérisque précédant la parenthèse indique que le constituant est obligatoire ; après la parenthèse, elle marque l'agrammaticalité du constituant.

⁵ Ces noms sont les suivants : *attirance, débeccance, repentance, souffrance, défaillance, dépendance, gouvernance, correspondance, survivance, ressemblance, décroissance, correspondance, béance*. Aucun d'entre eux n'entre dans la structure *être d'un grand N*.

⁶ Nous retenons ici les propriétés les plus marquantes. Pour la liste complète des tests et des spécificités de ces adjectifs, nous renvoyons aux auteurs mentionnés ci-dessus.

⁷ Comme les participes présents (cf. *un gagnant, un surveillant*), les participes passés donnent également lieu à des noms d'humains, cf. *un détenu, une mariée*, etc. Voir Roy & Soare (2014) pour une analyse sémantique de ces nominalisations.

⁸ Tribout (2010) réfute également cette analyse pour les formes similaires à des participes passés (45).

⁹ Seules les conversions (cf. *calme_{Adj} / calme_N*) produisent des noms masculins. Il n'est toutefois pas évident que la conversion s'opère d'adjectif à nom ; en l'absence de marque formelle, elle peut aller dans le sens d'une conversion de nom à adjectif.